

# Logistiques

N° 204 • janvier-février 2006 • 12 €

## Magazine

SPÉCIAL SITL

Enquête exclusive  
avec CSC

Chargeurs-  
prestataires :  
état des lieux

SPÉCIAL SALON

Manutention  
Équipements &  
Systèmes

MANUTENTION :

# COMBIEN ÇA COÛTE ?



François Lauroua,  
directeur supply chain  
Europe du Sud d'Hasbro

► L'ENTREPRISE DU MOIS

## Hasbro joue de sa logistique



Les étudiants organisent des visites de sites, comme ici, celle de la plate-forme multi-modale de Dourges, dans le Pas-de-Calais.

# Master de Lille : cap sur les NTIC

■ Classé dans le "top ten" des troisièmes cycles logistiques français, le master a acquis ses lettres de noblesse dans les entreprises et en particulier dans les secteurs de l'automobile et de la grande distribution.

Sous l'impulsion de la réforme universitaire européenne LMD – licence-master-doctorat –, le DESS de logistique et d'ingénierie des transports de Lille a été rebaptisé Master. Ce changement d'appellation, intervenu en 2004, a été l'occasion pour l'équipe pédagogique de procéder à un lifting du contenu des enseignements afin de remettre le diplôme en phase avec les évolutions logistiques de ces dernières années. "Depuis cinq ans, on assiste à l'arrivée massive des technologies dans la supply chain. Nous nous devons d'accompagner ce mouvement en accordant davantage d'importance aux NTIC au sein du master", lance Richard Szalkiewicz, le directeur pédagogique.

## EDI, transitique et e-logistique

Depuis septembre 2004, date d'entrée en vigueur de la première promotion du master nouvel-

le formule, les étudiants sont donc nourris à l'EDI (Echange de Données Informatisé), à la transitique et à la e-logistique. Un module de 35 heures est intégralement consacré à ces notions et il est désormais inconcevable d'aborder le thème de la gestion de la production sans parler d'ERP ou de traiter des achats sans évoquer le e-purchasing. Outre ces 450 heures de cours bien dosés en NTIC, les visites d'entreprises et les conférences, également au programme de la formation, mettent aussi l'accent sur l'informatique. Cette année, les étudiants vont voir

fonctionner, en conditions réelles d'entrepôt, le système de "voice-picking" (préparation de commandes par mode vocal) mis en place dans une plate-forme de Carrefour et découvriront notamment le système de tri automatisé de La Redoute à Roubaix. Enfin, toujours dans l'optique de mieux armer ses étudiants pour le futur, Richard Szalkiewicz incite ses élèves à effectuer leur stage

"J'incite mes élèves à effectuer leur stage dans l'industrie automobile, un secteur à la pointe des process logistiques".

RICHARD SZALKIEWICZ, DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE DU MASTER DE LILLE



## REPÈRES

- Nom : Master logistique et ingénierie des transports (MLIT).
- Date de création : 1992.
- Lieu : Université des sciences et technologies de Lille (Nord).
- Formation initiale et continue.
- Durée : 6 mois de formation + 3 à 6 mois de stage.
- Public : titulaire d'un Bac + 4. Sélection sur dossier et entretien.
- Effectif par promotion : 25 étudiants.
- Frais d'inscription : 260 €.
- Responsable de la formation : Richard Szalkiewicz.
- Contact : Anne Menet.
- Tel. : 03 28 77 84 27.
- E-mail : anne.menet@univ-lille1.fr

dans une entreprise de l'industrie automobile, "un secteur à la pointe des process logistiques". Sur les 25 étudiants que compte la promotion, six ou sept d'entre eux effectuent ainsi leur stage au sein du service logistique de l'un des nombreux constructeurs, équipementiers ou prestataires spécialisés dans l'automobile à avoir élu domicile dans le nord de la France.

### Perspectives de carrière

Si l'industrie automobile offre de belles perspectives de carrière, le secteur de la distribution est un autre grand débouché puisque 30 % des étudiants choisissent d'y faire leurs premières armes. Les petites entreprises spécialisées dans l'édition de logiciels ou le service public (administration portuaire, établissements hospitaliers, etc.) constituent également des tremplins professionnels intéressants pour des étudiants aux profils atypiques, ayant suivi un cursus en informatique, en géographie ou en pharmacie avant d'intégrer le master.

A l'exception des étudiants s'orientant vers l'automobile qui, pour 80 % d'entre eux, sont recrutés en CDI sitôt après avoir terminé leur stage, il faut entre six mois et un an pour décrocher un poste de cadre en CDI et se rapprocher des 30 000 € de salaire annuel, la rémunération moyenne des étudiants du MLIT.

### Esprit de corps

Pour multiplier leurs chances de trouver rapidement un emploi, les jeunes talents ont la possibilité de s'appuyer sur le réseau des anciens, qui réunit 350 cadres en activité et qui constitue l'une des forces de la formation. Grâce à cette association, les étudiants sont informés en avant-première des opportunités de stage ou d'emploi qui se présentent au sein des entreprises de leurs aînés. De plus, la junior-entreprise, créée par les promotions précédentes, permet aux étudiants de se préparer au monde de l'entreprise dès leur formation en travaillant, comme de vrais pro-

fessionnels, sur de vrais problèmes logistiques. Cette année, l'enseigne de bricolage Castorama n'a pas hésité à confier à la junior-entreprise du master une étude sur la reverse logistic et... à déboursier plusieurs milliers d'euros pour mener à bien le projet ! Autre originalité du master : sa volonté affichée de jouer la carte de la coopération internationale. En ouvrant des antennes délocalisées à Dakar, au Sénégal, et peut-être bientôt à Casablan-

ca, au Maroc, et à Port Louis, à l'île Maurice, le Master Logistique et Ingénierie des Transports participe à la formation continue des cadres "overseas". En échange, si ces projets voient le jour, les étudiants lillois pourraient bénéficier des bonnes performances de leur partenaire mauricien en matière de e-learning et avoir ainsi à leur disposition, sur le web, 350 études de cas logistiques supplémentaires.

Marie-Noëlle Frison

## PROFIL

**Nicolas Dupont,**

**organisateur des flux internes chez Renault Maubeuge**

**"Je n'avais jamais visité un entrepôt de ma vie avant d'intégrer le master."**

"Au bout de trois semaines, j'étais certain d'avoir choisi la bonne formation", déclare Nicolas Dupont, élève de la promotion 2004-2005 du master Logistique et Ingénierie des transports (MLIT) de Lille. Classé dans le "top ten" des troisièmes cycles logistiques français par le cabinet d'orientation SMBG, le master a permis au jeune diplômé de compléter son cursus théorique d'école d'ingénieur par une formation concrète, ouverte sur la vie professionnelle. "Je n'avais jamais visité un entrepôt de ma vie avant d'intégrer le master", confie l'ancien étudiant. Quelques semaines seulement après la rentrée, la lacune est comblée. Les visites organisées de plates-formes logistiques sont l'occasion pour le jeune diplômé de découvrir les coulisses de la préparation des commandes des enseignes de la grande distribution ou des laboratoires pharmaceutiques et de se mettre très vite dans la peau d'un logisticien. Les cours, délivrés par des professionnels et des enseignants, le familiarisent avec les notions de e-logistique, de systèmes d'informations,



### CV EXPRESS

Âge : 23 ans

Salaire : non communiqué

Formation initiale : Diplôme d'ingénieur en génie mécanique à l'Université de Compiègne Technologie

d'ERP ou d'EDI. Enfin, les projets de groupe, sous forme d'exposés ou d'études de cas, lui apprennent le travail en équipe et l'échange d'idées avec des camarades venus d'horizons divers.

### Renault Douai : un tremplin

Néanmoins, c'est son stage de six mois effectué au sein de l'usine Renault de Douai, le plus gros site de fabrication mondial de la marque au losange, qui lui met véritablement le pied à l'étrier. "J'ai fait le choix de l'automobile par motivation

personnelle, mais aussi parce qu'il est valorisant d'avoir une expérience professionnelle dans un secteur aussi complexe", indique Nicolas Dupont. Au sein du département de logistique industrielle de Renault Douai, il est impliqué dans un projet pilote d'amélioration continue, une méthode de travail qui pourrait être bientôt déployée à l'ensemble des unités de production du constructeur français. Le stagiaire est notamment chargé d'optimiser les déplacements des manutentionnaires pour, à terme, gagner en productivité et en sécurité. Grâce à cette bonne connaissance de l'entreprise, Renault l'embauche en CDI, en décembre dernier, deux mois après la fin de son stage, sur un autre site du nord de l'Hexagone, celui de Maubeuge. Il décroche un poste de chef de projet. "Je vais notamment m'occuper d'organiser les flux de pièces entre les zones de réception et les bords des chaînes de fabrication". Une mission qui devrait lui permettre de mettre à profit l'expérience et les connaissances acquises durant l'année de master.

**La junior-entreprise permet aux étudiants de se préparer au monde de l'entreprise dès leur formation.**